

THE ROAD PROJECT

NUÉE DE CORBEAUX + PONT LEVÉ

Vous parvenez auprès du pont mobile, levé. Pourtant, plus aucun bateau ne doit passer dessous, le fleuve étant asséché depuis le Grand Cataclysme. Vous remarquez le cabanon technique en ruine au pied du pont, criblé de tags divers ; il ne fait aucun doute que le mécanisme n'est plus en état de fonctionner... Vous approchez du bord de l'ancienne rive, décidé à traverser par le lit asséché, et restez figé d'horreur.

S'étalant sous vos pieds, baigné dans la lumière éclatante du soleil, un véritable charnier à ciel ouvert : des dizaines de corps dénudés ont été jetés là, abandonnés dans cet abject tombeau. La vision vous répulse, vous titubez d'effroi, et retenez avec peine la bile qui remonte dans votre œsophage.

Vous prenez alors conscience que la clarté du jour s'amenuise, et tournez votre regard vers le soleil. Vous distinguez une tache noire qui recouvre partiellement l'astre, grandissant sensiblement. Une éclipse ? Tandis que la tache continue de grossir, plongeant votre environnement dans l'ombre, vous parvient un bruit ténu, lointain, qui se rapproche. Un moteur ?

Tout s'éclaire en un instant : la tache noire se dissout devant le soleil en une myriade d'oiseaux ; le bruit se précise également, se décomposant en croassements aigus et battements d'ailes frénétiques. Vous courez vous mettre à l'abri, impressionné par ce cortège de volatiles innombrables qui semble se diriger droit vers vous...

La cohorte d'oiseaux vous survole, puis effectue un large virage dans le ciel pour revenir vers le pont. L'un après l'autre, les animaux tombent en piqué, venant ficher leurs serres dans les cadavres en contrebas. Il ne faut que quelques minutes pour que le ciel soit de nouveau dégagé, spectateur impassible surplombant l'atroce linceul formé par les corbeaux.

Les serres entaillent les chairs, les becs tailladent, découpent, déchiquettent les corps sans résistance, les réduisant à l'état de charpues sanglantes. À *Geynum*, les corbeaux frugivores sont devenus des charognards affamés et avides...

Vous détournez les yeux et remontez le cours de l'ancien fleuve, dégoûté à la seule pensée de continuer votre route en passant trop près de ce festin abominable.

Ajoutez 1 carte Route à votre journée.

Renaud Jacquemin